

## Les sermons de saint Jean Chrysostome traduits par Cristoforo Persona

Les anciennes éditions latines groupant les *Opera omnia* de saint Jean Chrysostome transmettent sous son nom quantité de textes les plus variés. Il s'agit tantôt de traductions anciennes d'œuvres authentiques ou inauthentiques, tantôt de versions faites par des humanistes. A ces textes d'origine grecque sont jointes nombre de pièces écrites par des auteurs latins. Plusieurs savants ont déjà ouvert des pistes dans cette forêt touffue en décelant des collections antiques, qui avaient été démembrées par les éditeurs du xvi<sup>e</sup> siècle. G. Morin a identifié la collection de « Jean de Naples »<sup>1</sup>, A. Wilmart celle des 38 homélies<sup>2</sup>, J.-P. Bouhot celles dites « de l'Arsenal » et « de l'Escorial »<sup>3</sup>. J'ai moi-même repéré quelques *Tractatus in Mattheum* de Chromace d'Aquilée<sup>4</sup>.

Le répertoire des sigles de la *Vetus latina*<sup>5</sup> constitue à ce jour le résumé le plus pratique de toutes ces découvertes. Dom B. Fischer, puis son successeur H.J. Frede, ont pris comme base de leurs relevés l'édition publiée par Froben à Bâle en 1558. Chacune des pièces contenues dans ces cinq gros tomes est brièvement identifiée dans la mesure du possible. Seules sont omises les traductions exécutées par des humanistes dont le nom est mentionné. Pour vingt-sept textes seulement les auteurs sont réduits à donner le simple titre de l'œuvre,

---

1. *Étude sur une série de discours d'un évêque (de Naples ?) du vi<sup>e</sup> siècle*, dans *Revue bénédictine* 11, 1894, p. 385-402 et 12, 1895, p. 390-391. Voir aussi M. LAMBERT, *Édition d'une collection latine découverte par Dom Morin*, dans *Revue des études augustiniennes* 15, 1969, p. 255-258 et J.-P. BOUHOT, *La collection homilétique pseudo-chrysostomienne découverte par Dom Morin*, *Ibid.* 16, 1970, p. 139-146.

2. *La collection des 38 homélies latines de saint Jean Chrysostome*, dans *Journal of theological studies* 19, 1918, p. 305-327.

3. *PLS* IV, 651-653. Aux c. 649-656, J.-P. Bouhot donne un très utile conspectus des textes d'origine latine transmis sous le nom de Chrysostome. Ce fascicule de *PLS* est paru en 1968.

4. *Fragments nouveaux du commentaire sur Matthieu de saint Chromace d'Aquilée*. Lyon, 1960 (multigraphié), p. 117-118.

5. H.J. FREDE, *Kirchenschriftsteller. Verzeichnis und Sigel*. 3<sup>e</sup> éd., Freiburg, 1981.

sans aucune autre indication, et pour vingt-quatre autres un point d'interrogation marque leur hésitation. Nous nous proposons de montrer qu'une partie de ces pièces sont des traductions dues à Cristoforo Persona. A quelques exceptions près, toutes les autres sont des traductions faites par Iohannes Oecolampadios. J.-P. Bouhot envisage de publier une étude sur ce second lot<sup>6</sup>.

Cristoforo Persona était un helléniste romain, prieur de Sainte-Balbine sur l'Aventin, qui fut nommé bibliothécaire de la Vaticane en septembre 1484, peu avant sa mort survenue à la fin de 1485<sup>7</sup>. Il traduisit en latin plusieurs œuvres grecques, entre autres les *Enarrationes in epistolas s. Pauli* d'Athanase (en fait de Théophylacte de Bulgarie) parues en 1477, et le *Contre Celse* d'Origène édité en 1481. L'œuvre qui nous intéresse présentement a été publiée pour la première fois à Rome chez Georg Lauer vers 1470. Elle est dédiée au cardinal de Venise Marco Balbo († 1491) (Hain 5039). C'est une collection de vingt-cinq sermons de Jean Chrysostome, suivis d'une lettre au moine Théodore. L'ouvrage connut plusieurs rééditions : à Bologne chez Balthasar Azzoguidi en 1475 (Hain 5043), à Cologne chez Ulric Zell vers 1475 (Hain 5041), à Urach chez Conrad Fyner vers 1483-1485 (Hain 5042) et à Cologne chez Johannes Koelhoff vers 1487 (Hain 5040). Dans l'édition princeps l'imprimeur a réservé la place du titre, pour qu'il soit transcrit par un scribe. Les noms de Persona et du cardinal Balbo n'apparaissent que dans ce titre, qui n'a pas toujours été transcrit, ce qui explique que par la suite l'œuvre soit vite devenue anonyme.

Quelques manuscrits subsistent aussi, mais ce sont des copies d'incunables : Munich, Clm 5395, f. 170-238 (xv<sup>e</sup> s., évêché de Chiemsee) ; Paris, B.N., lat. 1770, f. 231v-273v (xv<sup>e</sup> s., aux armes de Frédéric de Montefeltro, duc d'Urbino, mort en 1482) ; Vatican, Urb. lat. 32, f. 121-161v (xv<sup>e</sup> s.) et Trèves, Stadtbibl. 147, f. 124-175 (xv<sup>e</sup> s., Saint-Matthias), qui ne contient que les dix-sept premiers sermons par lacune accidentelle. Il faut mettre à part le codex du Vatican, Vat. lat. 408, car il s'agit du volume offert par l'auteur au pape Sixte IV. Cet exemplaire est précédé d'une lettre d'hommage au pape<sup>8</sup>, et non pas d'une épître adressée au cardinal Balbo, comme dans les autres témoins.

L'œuvre de Persona, alors qu'elle était devenue anonyme, a été intégrée dans toutes les éditions des *Opera omnia* de Chrysostome, qui se succèdent rapidement durant tout le xvi<sup>e</sup> siècle<sup>9</sup>. Dans les premières la collection est demeurée

6. En attendant, on peut se reporter à deux excellents articles de E. STAEHELIN, *Die Väterübersetzungen Oekolampads*, dans *Schweizerische theologische Zeitschrift* 33, 1916, p. 57-91, et *Oekolampad-Bibliographie*, dans *Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde* 17, 1918, p. 1-119.

7. Cf. P. PASCHINI, *Un ellenista romano del Quattrocento e la sua famiglia*, dans *Atti dell'Accademia degli Arcadi* 21, 1939-1940, p. 45-56.

8. Dans cette lettre l'auteur déclare qu'il avait d'abord présenté son travail au cardinal de Saint-Clément Dominicus de Ruvere, nommé au titre de Saint-Clément en 1479 et mort en 1501. Le codex serait donc à dater entre les années 1479 et 1484, date de la mort du pape. Mais il faut noter que le nom du cardinal est écrit sur grattage.

9. Une liste en est fournie par Chr. Baur, *S. Jean Chrysostome et ses œuvres dans l'histoire littéraire*. Louvain-Paris, 1907, p. 148 sqq.

homogène. Seuls deux textes ont été omis, car les éditeurs disposaient dans ce cas de traductions anciennes. Nous trouvons donc groupés les n° 1-22 et 24-25 dans les éditions de Venise 1503 (t. II, f. 58v-80v), Bâle 1504 (t. II, f. 90v-107), Bâle 1517 (t. V, f. 94v sqq.), Bâle 1522 (t. V, p. 229-273), Paris 1523 (t. VI, f. 162v-193) et Bâle 1530 (t. II, p. 273-328). C'est à partir de l'édition parue à Paris en 1536 que les œuvres de Chrysostome ont été classées selon un ordre logique et que la série des vingt-quatre sermons traduits par Persona a été démembrée.

Dans l'analyse qui suit, sont indiqués pour chaque pièce de la collection le titre fourni par l'édition princeps<sup>10</sup>, l'incipit et l'explicit, ainsi que l'identification du texte et la référence à l'édition parue à Bâle en 1558 (Sigle : CHRY).

1. Contra auaritiam siue pecuniarum amorem. Euertendi sunt nobis malorum fontes .../... bonis certioribus donabit.

*In Ro*, Hom. 11, 5-6 (PG 60, 490, 63-494). CHRY V, 795-798.

2. Nequitia sit uoluntaria. Age tandem si placet .../... bona aeterna consequamur.

*In Ro*, Hom. 12, 7-9 (PG 60, 503, 37-508). CHRY V, 798-803.

3. Contra uoluptates. Corpus nobis reliquis .../... cum his praesentibus et futura consequaris.

*In Ro*, Hom. 13, 9-11 (PG 60, 520, 14-524). CHRY V, 824-828.

4. Ut simus misericordes. Audite, fratres, Paulum dicentem .../... bona illa futura consequamur.

*In Ro*, Hom. 14, 9-10 (PG 60, 537, 45-540). CHRY V, 916-921.

5. Sicut Deus Pater non pepercit Filio ita et nos pecuniis. Quo tandem ipsi digni supplicio .../... perpetua beatitudine fruamur.

*In Ro*, Hom. 15, 5-6 (PG 60, 546, 42-548). CHRY V, 817-819.

6. Inanis gloria quia turpis sit. Quid tandem inanis gloriae cupiditate .../... plurima uoluptate potiemur.

*In Ro*, Hom. 17, 3-5 (PG 60, 568, 37-572). CHRY V, 819-824.

7. Grati simus Deo corde et opere. Gratiae sunt per nos .../... bonis futuris potiaris.

*In Ro*, Hom. 18, 5-7 (PG 60, 579, 43-584). CHRY V, 711-715.

8. Virtutibus progenitorum ne confidamus neque uiciis trepidemus. Paulum et ipsi imitemur .../... et palma deinceps nobis seruata fruamur.

*In Ro*, Hom. 19, 8 (PG 60, 593, 41-596). CHRY V, 810-812.

9. Contra desperationem et superbiam ut spe ambulemus. Si quis natura in mentis uoletudinem .../... bonis in posterum fruemur sempiternis.

*In Ro*, Hom. 20, 4 (PG 60, 600, 16-602). CHRY V, 812-814.

---

10. Dans les *Opera omnia* les titres ont été modifiés.

10. Ne scrutemur pauperes curiose. Quid stipem deposcentem ... /... quae nobis sunt diuinitus adiudicata, praestante Domino ...

*In Ro*, Hom. 21, 4-5 (PG 60, 606, 62-610). CHRY V, 924-927.

11. Benedicamus maledicentibus. Ingemiscendi mihi cupido incessit ... /... futura beatitudine potiamur.

*In Ro*, Hom. 22, 4 (PG 60, 613, 22-614). CHRY V, 790-791.

12. Carnis curam ne fecerimus. Excitatus e somno ... /... necessariis contenti.

*In Ro*, Hom. 24, 2-4 (PG 60, 624, 32-628). CHRY V, 805-810.

13. Ne ponamur fratri scandalum. Animaduerte quantum Paulum ... /... pro merito potest, frui possimus.

*In Ro*, Hom. 26, 3-4 (PG 60, 640, 53-644). CHRY V, 791-794.

14. Diligamus omnes etiam odientes. Iungamus nosipsos inuicem ... /... futurae beatitudinis non eris immunis.

*In Ro*, Hom. 27, 3-4 (PG 60, 647, 24-650). CHRY V, 787-790.

15. De carminibus Daud. Quemadmodum cibo uita haec sustentatur ... /... et futura beatitudine potiamur.

*In Ro*, Hom. 28, 2-3 (PG 60, 651, 11-654). CHRY I, 889-892.

16. Diuitiae erogentur. Si opifices qui manuum ope ... / ... futuris bonis perpetuo potiemur.

*In Ro*, Hom. 30, 3-4 (PG 60, 665, 3-668). CHRY V, 913-916.

17. Deus laudandus. Imitemur et ipsi patriarcham ... /... futurae bona denique uendicemus.

*In Ro*, Hom. 8, 6-9 (PG 60, 462, 33-468). CHRY V, 702-708.

18. Diligatur Deus qui prior dilexit. Sectemur et nos supernas illas ... /... gratia incumbamus.

*In Ro*, Hom. 9, 4 (PG 60, 471, 53-474). CHRY V, 708-710.

19. De premiis sanctorum et gehenna. Haud aequae idem beatis omnibus ... /... et futuris bonis potiri.

*In Ro*, Hom. 31, 4-5 (PG 60, 672, 43-676). CHRY III, 921-924.

20. Opera bona occultentur. Rerum tuarum dispensatio ... /... manent certiora et parata.

*In I Tim.*, Hom. 14, 3-6 (PG 62, 574, 30-580). Cette pièce est omise dans l'édition de 1558, mais elle se trouve dans les éditions antérieures, par exemple Paris, 1536 (V, 180-181) et Paris, 1543 (V, 77-78).

21. Ne desperemus aut presumanus. Nemo desperet si per otium ... /... statuta ac proposita sunt.

*In I Thes.*, Hom. 1, 2-4 (PG 62, 396, 24-398). CHRY V, 814-817.

22. De uanitate mundi. Quemadmodum inquit in diebus Noe ... /... haudquaquam arguamur indigni.

*In I Tim.*, Hom. 15, 3-4 (PG 62, 583, 49-586). CHRY V, 830-834.

23. De turture et Christo. Turtur solitudinis amantissima in siluis residens ... /... mitigatione editis disserendum.

Ps. Chrysostome, *De turture* (PG 55, 599-602). CHRY V, 746-750 reproduit la traduction ancienne transmise par la collection des 38 homélies (n° 35).

24. De caritate. Charitatem optimum amoris genus ... /... ad tranquillimos portus transuectabit.

*In Hbr*, Hom. 19, 2 (PG 63, 141, 36-144). CHRY V, 781-782.

25. Exortatio generalis ab bene uiuendum. Eo ipsi proxime ad perditionem ... /... consequi ualeamus.

*In Hbr*, Hom. 14, 4 (PG 63, 115, 4-116). CHRY V, 803-805.

Epistola eiusdem s. Iohannis Crisostomi ad monachum Theodorum natu ingenuum qua reuocat eum ad cenobium. Si possem litteris lacrimas tibi meas significare ... /... gaudio et letitia affeceris.

*Ad Theodorum lapsum*, 1. 2 (*Sources chrétiennes* 117, p. 47-78). CHRY V, 999-1008 reproduit la traduction ancienne (SC 117, p. 241-256) transmise par la collection des 38 homélies (n° 30).

Vingt-quatre des pièces traduites par Persona ne sont pas en fait des sermons, mais des extraits tirés des commentaires sur saint Paul de Jean Chrysostome. J'avais réussi à identifier chaque sermon et supposais que Persona n'était pas l'auteur du choix : il avait dû traduire directement quelque manuscrit grec. Étant tout à fait incompetent en ce domaine, j'interrogeai un spécialiste, le R.P. M. Aubineau. Je ne puis mieux faire que citer un passage de sa réponse :

« Il ne s'agit pas d'un recueil d'*Eclogae*, dont chaque pièce est un puzzle constitué avec de nombreux fragments hétéroclites ... (mais) d'un recueil d'*Ethica*, dont chaque pièce est homogène, constituée par l'ultima pars d'une homélie de Chrysostome, de ses grands commentaires bibliques : le fervorino final, moralisant, qui fait suite au commentaire. Ce qui nous paraît de moindre valeur, comparé aux commentaires bibliques rigoureux à la mode antiochienne, c'est cela qui a enchanté les Byzantins. Dans une première étape, on a bien marqué la césure dans le manuscrit des homélies *in Romanos*, par exemple : Initium de l'ethicon orné, titre en marge, pour aider le lecteur à retrouver aisément cette pièce de choix. Dans une seconde étape, on a constitué des recueils ne contenant que ces exhortations finales. Dans une troisième étape, ces pièces ont été dispersées dans d'autres recueils : des pièges pour lecteurs crédules qui les prennent pour des inédits et des Ps. Chrysostome ! Il y a là un phénomène de culture, ces recueils ont connu un incroyable succès de librairie ! » (Lettre du 9.3.1983)

Et le P. Aubineau me conseillait de consulter, entre autres, le codex Vatican, Chigi R V 31 (Gr. 25), un manuscrit grec du x/xi<sup>e</sup> s., parfaitement décrit dans le catalogue de Franchi de Cavalieri<sup>11</sup>. La piste était excellente. Le codex est beaucoup plus copieux que la collection de Persona, mais les coupures des pièces communes correspondent exactement. Bien plus, le compilateur a parfois modifié le début des fragments, afin de faciliter la lecture, et la traduction latine

11. *Codices graeci Chisiani et Borgiani*. Vatican, 1927, p. 34-43.

comporte ces exordes adaptés. Voici la table de correspondance entre les sermons de Persona et le codex du Vatican :

N° 1-16 = Chigi, f. 17-59v

N° 17-18 = Chigi, f. 10v-17

N° 19 = Chigi, f. 59v-63

N° 20 = Chigi, f. 194-201

N° 21 = Chigi, f. 119-121

N° 22 = Chigi, f. 201-205

N° 24 = Chigi, f. 103-107

N° 25 = Chigi, f. 94v-96.

Le début du codex du Vatican manque ; il devait contenir des extraits des six premières homélies sur l'épître aux Romains et le début de celui tiré de la septième homélie. Or on remarquera que Persona a traduit tout le début du manuscrit (f. 10v-63), puis, comme s'il était fatigué, simplement une pièce de-ci de-là. Il a toutefois omis la première pièce acéphale (f. 5-10v). Comme d'autre part il ne donne pas d'extraits des six premières homélies, il est à peu près certain qu'il a utilisé directement le codex Chigi et non pas quelque autre manuscrit semblable<sup>12</sup>. Quant au *De turture* et au *Ad Theodorum*, il a dû les trouver dans un manuscrit qui reste à identifier.

Raymond ÉTAIX  
Facultés Catholiques de Lyon

RÉSUMÉ : Ces sermons, souvent réimprimés au XVI<sup>e</sup> s. sans mention du nom du traducteur, sont en fait des *ethica* extraits des commentaires sur Paul de Chrysostome. Identification probable du manuscrit grec traduit par Persona.

---

12. Persona a aussi traduit le commentaire sur Paul de Théophylacte. Se serait-il servi du codex Chigi R V 32 (Gr. 26) ?